

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque moyen. A moduler pour chaque parcelle.

Pucerons cendrés : Risque très faible. Première apparition à l'Est du territoire.

Charançon de la tige du colza : Risque très faible.



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Téléchargez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation**
en cliquant [ICI](#)



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les parcelles de colza du réseau sont comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et F1 (BBCH 60) et la majorité des parcelles est comprise entre les stades D2 (BBCH 53) et E (BBCH57). Les parcelles les plus précoces sont donc à début floraison et les conditions climatiques sont actuellement idéales pour la croissance des plantes. La montaison, parfois ralentie par les conditions humides, devrait s'accélérer dans les prochains jours.

A noter sur certains secteurs aquitains (Dordogne et façade atlantique, et sols hydromorphes), les pluies toujours abondantes peuvent fragiliser des plantes déjà éprouvées par les excès d'eau. L'observation des systèmes racinaires est recommandée.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

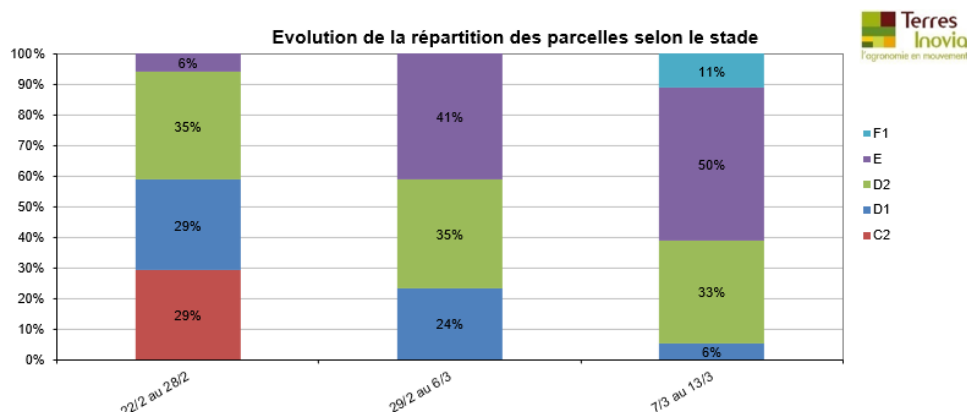


Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza,

- **Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)**

Les premiers signalements de méligèthes mentionnés il y a trois semaines continuent de s'intensifier.

Parmi les 18 parcelles suivies, 16 nous remontent une présence sur plante. Sur ces parcelles le taux moyen de plantes porteuses de méligèthes est de 70% (en hausse par rapport à la semaine passée). On note un nombre d'insectes par plante allant de 0 à 12 individus en moyenne.

Les conditions très poussantes sont rassurantes sur le risque méligèthes actuellement. Une grande partie des colzas devrait être en floraison dès la semaine prochaine. De plus, les variétés hautes et très précoces (type ES Alicia, etc.) jouent tout à fait leur rôle de piège pour le ravageur. Attention toutefois, cela n'empêche pas la surveillance en parcelle.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

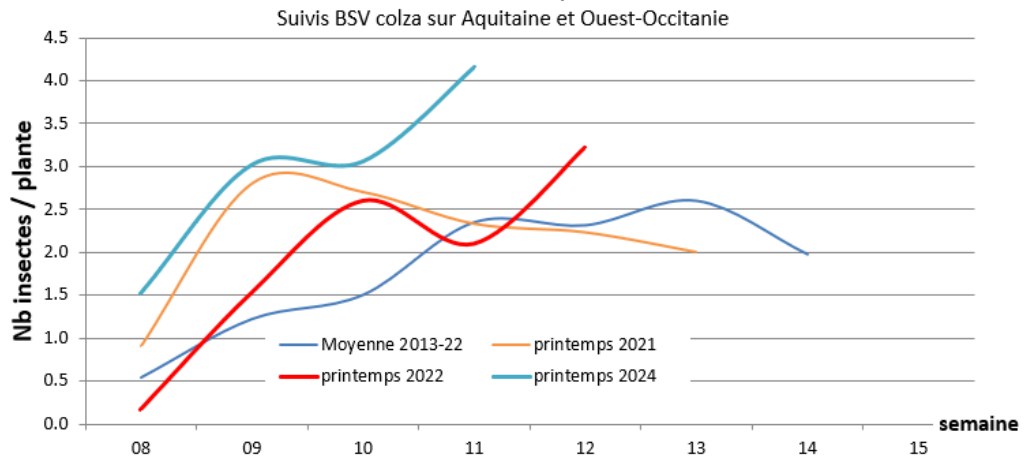


Figure 3 : Comparaison des dynamiques pluriannuelles d'observation du méligèthe sur plante

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs**

Évaluation du risque : Risque moyen, à moduler selon état du colza, stade et pression du ravageur. Observations à renforcer.

Seules les parcelles à F1 sont sorties de la période de risque (10%). Suivre l'atteinte du stade F1 pour le reste des parcelles qui ne devrait plus tarder. Attention, des pressions importantes sont signalées sur des colzas qui n'ont pas atteint le stade E. Grande vigilance dans ces parcelles.

En cas de pression importante sur des colzas stressés (notamment par les excès d'eau) le risque doit être considéré comme fort.

• **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Tout premier signalement dans une parcelle du Tarn (présence à l'état de trace). A suivre dans les prochaines semaines avec le retour de la douceur sur notre territoire.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque très faible. Surveillance recommandée.

• **Charançon de la tige du colza** (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Trois parcelles piègent encore le ravageur et sont comprises entre le stade D1 et E. Les captures sont beaucoup moins importantes, et proches de celle de la semaine passée. La dynamique de vol est toujours en forte baisse.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia)

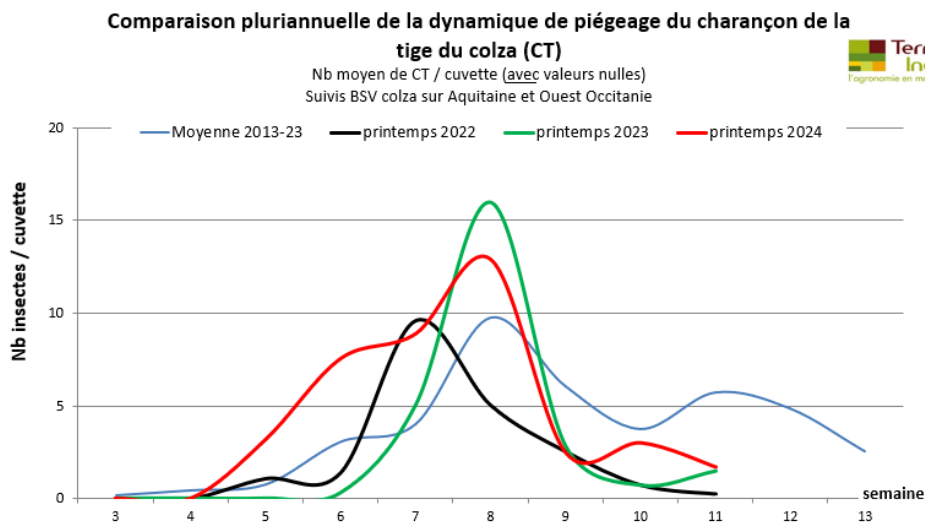


Figure 2 : Comparaison des dynamiques pluriannuelles de vol du charançon de la tige du colza

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Le risque maximal concernant le ravageur a été atteint au cours du mois de février semaine 8 et 7 selon la date d'arrivée sur les parcelles. Toutes les parcelles ayant fait l'objet d'une protection sur cette période sont à ce jour dans une situation de risque nul.

Le risque peut être toujours présent dans les très rares situations non protégées et ayant fait l'objet de captures uniquement depuis 1 semaine, cas très rare.

Accédez à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Figure 3 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 4 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.



Figure 6 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 5 : Stade F1 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte